



# Saint-Laurent-d'Agny-la-Romaine dévoile ses secrets

**De tous temps le site de Goiffy à Saint-Laurent-d'Agny a attiré les passionnés d'histoire qui, au fil des années ont pu y découvrir des fragments de poterie, des éléments de maçonnerie et quelques pièces de monnaie. Les fouilles entreprises cette année constituent l'aboutissement de leur passion.**

Apparu dès 955 dans le Cartulaire de Savigny, le site de Goiffy fut consacré comme le Chef-lieu de l'Ager Gofiacensis, territoire épousant approximativement le périmètre de la Copamo. Cet Ager d'origine romaine allait perdurer jusqu'au Haut Moyen-Age. Assuré que ce site présentait un intérêt majeur pour la connaissance de la romanisation des campagnes entre Lyon et Vienne, Matthieu Poux, professeur à l'Université Lyon 2, assisté de Patrick Bernard, a convaincu les services de l'Etat et les collectivités locales de lancer un important programme de recherche.

C'est ainsi qu'en avril 2008, après avoir obtenu l'accord des propriétaires fonciers et des exploitants concernés, une équipe d'archéologues a commencé ses travaux. Au terme de cette première campagne de sondages, les résultats s'avèrent prometteurs. Un premier sondage a fait apparaître un tracé de maçonnerie qui se superpose aux traces d'une occupation gauloise antérieure (IIème s.av.

## Ager et Villae

Division administrative du Pagus Lugdunensis (Pays Lyonnais) l'Ager Gofiacensis regroupe les 16 communes de la Copamo auxquelles se rajoutent vraisemblablement Montagny, Grigny et les communes de la Loire jusqu'au Gier.

Les « villae » étaient de vastes domaines ruraux qui pouvaient

vivre en autarcie. Elles étaient constituées de la demeure du maître richement ornée, chauffée par le « caldarium », rafraîchie par le « frigidarium » et de constructions plus modestes hébergeant les esclaves, les colons et les affranchis. Les bâtiments d'exploitation et d'artisanat, forges, poteries, regroupés autour d'une cour centrale préfiguraient nos paroisses et villages actuels.

JC). Un autre situé plus à l'écart de la villa laisse penser à une zone de culture irriguée par un réseau de canaux. Deux tranchées de plantations ont été mises au jour et semblent confirmer, par les techniques employées, principalement dans l'Italie de l'époque républicaine, que nous sommes en présence d'un vignoble de type colonial créé dès la fondation de Lugdunum. Cette hypothèse séduisante devrait être confirmée après datation des pollens et pépins de raisin trouvés sur le site.

Dés l'automne 2008 une campagne de prospection géophysique menée sur deux hectares per-

mettra de dessiner le plan de la villa, de ses dépendances et de ses aires culturelles. Si les résultats confirment les espoirs mis dans ce site, un programme de poursuite des recherches sera engagé à partir de 2009. Matthieu Poux et Patrick Bernard prédisent qu'« en cas de succès l'identification d'une exploitation coloniale d'époque républicaine et de son domaine viticole constitueront une « première » à l'échelle nationale, qui devraient recevoir un fort écho scientifique et médiatique. » ■

## Une conférence attendue

La municipalité de Saint-Laurent-d'Agny et l'association « Les liens de Saint-Laurent » organiseront une soirée consacrée aux fouilles archéologiques de Saint-Laurent-d'Agny, animée par Matthieu Poux et Patrick Bernard, cet automne à la salle d'animation de la commune. La date et l'heure ne sont pas encore fixées.